**Silvia Bussi-Università degli Studi, Milan**

**1ST INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON ANIMALS IN ANCIENT EGYPT-CALL FOR PAPERS.**

Le culte des animaux sacrés est une réalité complexe et multiforme dans l’Égypte ancienne, un phénomène constant du Nouvel Empire à l’Antiquité tardive (le dernier taureau Bouchis est enterré en 340 apr. J.-C., comme sa stèle funéraire atteste), qui connait en conséquence des évolutions, des moments de « crise » et de nouvelle vitalité, des modifications dans l’organisation et la perception auprès des fidèles.

L’époque gréco-romaine marque un moment de succès de ce type de culte, notamment dans les temples de culte autochtone, et le reflet de cette pratique trouve un écho soit dans les sources littéraires soit, notamment, dans les papyrus en langue grecque et dans les sources archéologiques.

Il faut d’abord nuancer entre le culte des Apis et des Mnévis, taureaux sacrés qui suscitent, dès le début du royaume ptolémaïque, l’intérêt et la participation active des souverains, et le culte dont sont objet d’autres animaux qui, élevés, souvent tués exprès et momifiés –d’une façon plus ou moins correcte, plus ou moins marquée de tricherie-, étaient destinés à l’expression de la piété individuelle des fidèles, sous la forme d’*ex-voto*. Même dans ce dernier cas, pourtant, une dimension publique du phénomène existait et ce n’était pas un facteur négligeable : la participation des autorités publiques –du nome, de la toparchie et du village- aux grandes cérémonies annuelles d’enterrements des bêtes sacrées, ainsi que les rites de purification qui les accompagnaient marquent l’importance de cette pratique religieuse. L’extension des subventions royales au culte et à l’entretien de tous les animaux sacrés établie en 118 av. J.-C. par le décret d’amnistie de Ptolémée VIII Évergète II (P.Tebt. I 5, lignes 76-78) comporte un engagement ultérieur de la Couronne dans cette coutume religieuse typiquement égyptienne.

Toutes ces considérations portent à s’interroger sur quelques points ponctuels. D’abord, sur qui étaient les responsables de l’élevage et de l’entretien des animaux, ainsi que sur le rôle spécifique (et sur la dénomination précise) de chacun. Les documents en grec distinguent, par exemple pour ce qui concerne les ibis, entre les *ibioboskoi* et les *ibiotaphoi*, tandis que le *Gnomon de l’Idiologue*, un règlement d’époque romaine, interdit (§ 93) à ceux qui ensevelissent les animaux sacrés d’exercer des charges sacerdotales élevées. On s’interroge alors sur la nature sacerdotale de ceux qui entretiennent, momifient et enterrent les animaux sacrés, ainsi que sur leur provenance sociale.

Encore, quelles étaient les ressources économiques qui permettaient la « production », par exemple, des 10.000 crocodiles enterrés dans la seule Tebtynis, selon les estimations d’Edda Bresciani[[1]](#footnote-1) ou les 15.000 ibis[[2]](#footnote-2) enterrés à Touna el-Gebel?

Dernière question affrontée: quel était le poids du culte des animaux sacrés dans l’économie des temples autochtones dans l’Égypte hellénistiques et romaine ? A côté du prestige religieux qu’il apportait, est-ce que ce culte comportait aussi des gains, et de quelles proportions, pour les institutions religieuses égyptiennes ?

**RÉPÈRES BIBLIOGRQPHIQUES DE BASE[[3]](#footnote-3).**

A.CHARRON, *Massacres d’animaux à la Basse époque*, RdÉ 41 (1990), pp. 209-213

A.CHARRON, *Vie et mort des animaux sacrés*, dans : A.CHARRON, (éd.), *La mort n’est pas une fin*, Arles 2002, pp. 174-214.

A.COLONNA, [θεοὶ](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=qeoi%5C&la=greek&can=qeoi%5C1&prior=de%5C) *and* [ἱεροὶ](http://www.perseus.tufts.edu/hopper/morph?l=i%28eroi%5C&la=greek&can=i%28eroi%5C0&prior=nomi/zontai) : *Some remarks on Animal Cult in Ancient Egypt According to Classical and Egyptian Texts*, dans: T.LECOV, E.BUZOV (éds.), *Proceedings of the Fourth International Congress for Young Egyptologists. 25-27 September 2012, Sofia*, Sofia 2014, pp. 102-111.

S.DAVIES, *The organization, administration and functioning of the sacred animal cults at north Saqqara as revealed by the demotic papyri from the site*, dans K.RYHOLT (éd.), *Acts of the Seventh International Conference of Demotic Studies*, Copenhagen, 23-27 August 1999, Copenhagen 2002, pp. 77-84.

M.EBEID, *Demotic Inscriptions from the Galleries of Tuna el-Gebel*, “BIFAO” 106 (2006), pp. 57-69

S.IKRAM, *Manufacturing Divinity. The Technology of Mummification*, dans: S.IKRAM, *Devine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Cairo, New York 2005, pp. 16-43.

H.KOCKELMANN, *Sobek und die Caesaren. Einige Bemerkungen zur Situation der Krokodilgötterkulte des Fayum unter römischer Herrschaft*, dans: K.LEMBKE, M.MINAS-NERPEL, S.PFEIFFER, (éds), *Tradition and transformations : Egypt under Roman Rule*, Leiden, Boston 2010, pp.203-230.

P.T.NICHOLSON, *The Sacred animal Necropolis at North Saqqara. The Cults and their Catacombs*, dans S.IKRAM, *Devine Creatures*, pp. 44-71

S.PFEIFFER, *Der ägyptische « Tierkult » im Spiegel der griechisch-römischen Literatur*, dans : A.ALEXANDRIDIS,  M.WILD,  L.WINKLER-HORAČEK, *Mensch und Tier in der Antike*, Wiesbaden 2008, pp. 373-393.

J.QUAEGEBEUR, *La désignation « Porteur(s) des dieux » et le culte des dieux-crocodiles dans les textes d’époques tardives*, dans *MELANGES Adolphe GUTBUB,* Montpellier 1984, pp.161-174.

J.D.RAY, *The Archive of Hor*, London 1976

K.H.D.SMELIK, *The Cult of the Ibis in the Graeco-roman Period*, dans: M.J.VERMASEREN (éd.), *Studies in Hellenistic Religions*, Leiden 1979, pp. 225-243.

H.THISSEN, *Demotische Inschriften aus den Ibisgalerien in Tuna el-Gebel*, « Enchoria » 18 (1991), pp. 107-113

P.VERNUS, J.YOYOTTE (éds), *Bestiaire des Pharaons*, Paris 2005.

1. *Sobek, Lord of the Land of the Lake*, dans S.IKRAM, *Devine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Cairo, New York 2005, pp. 199-206 [↑](#footnote-ref-1)
2. D.KESSLER , ABD EL HALIN NUR EL-DIN, *Tuna el-Gebel. Millions of Ibises and Other Animals*, dans: S.IKRAM, *Devine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Cairo, New York 2005, pp. 156-158 [↑](#footnote-ref-2)
3. Mon enquête sera centrée sur les documents papyrologiques grecques, ainsi que sur les inscriptions et toute autre source pertinente. [↑](#footnote-ref-3)